

pagnies qui s'appeloient les Tard-Venus pourtant (attendu) qu'ils avoient encore peu pillés au royaume de France. »

« Si se tinrent un grand temps autour Besançon, Dijon et Beaune; le plus grand maître entre eux, étoit un chevalier de Gascogne qui s'appeloit messire Seguin de Batefol (1). »

« Si se avisèrent ces compagnies environ la mi-carême qu'ils se traïraient vers Avignon et iroient voir le pape et les cardinaux (2). Si passèrent outre et coururent en la comté de Mâcon, et s'adressèrent pour venir en la comté de Forez ce bon, gras pays, et vers Lyon sur le Rhône. »

« Si se délogèrent et montèrent contre mont par devers les montagnes pour entrer en la comté du Forez et venir sur la rivière de Loire et trouvèrent en leur chemin une bonne ville qui s'appelle Charlieu, au bailliage de Mâcon. Si l'environnèrent et assaillirent fortement et se mirent en

messenger en Arlois, auprès du due de Bourgogne, pour lui porter lettres closes *par lesquelles « il escripvoit trois grosses batailles (trois corps de Houliers) d'ennemis qui estoient assemblés en Auvergne pour dommaïger le comté d'Auvergne et pour venir au duchî de Bourgogne.* Ces Routiers traversèrent et pillèrent probablement une partie des campagnes du Forez et du Beaujolais, en se rendant d'Auvergne en Bourgogne.

(1) Froissart nomme les autres chefs, Seguin de Badefol descendait des Gontaut-Badefol, une des plus anciennes familles du Périgord ; il portait pour armes : *icartelé d'or et de gueules à la bordure de chargée de 6 châteaux d. . . . posés 3, 2 et 1.*

(2) Pour les mettre à rançon. La cour pontificale d'Avignon était fort décriée dans toute l'Europe à cause de ses exactions qui lui procurèrent des richesses immenses dans un temps de ruine et de misère générales. Les deux Villani et la chronique de Naucleuc ont fait un tableau peu flatteur de cette cour pontificale. Les remparts d'Avignon qui furent construits sous le pontificat d'Innocent VI, le palais des papes qui fut embelli par les fresques du peintre Giotto, les tombeaux des papes Jean XXII et Benoît XII peuvent encore aujourd'hui nous donner une idée du luxe de la cour pontificale d'Avignon, luxe qui du moins profita aux aïls, tandis que les exactions des Routiers ne produisaient que des ruines.